

La Croix - jeudi 9 février 2023

ÉVÉNEMENT

2

Tétanisés par les entrées irrégulières en Europe, les Vingt-Sept se concentrent sur la politique extérieure: durcissement aux frontières, prévention des départs, accélération des retours.

Les États membres, qui se réunissent jeudi et vendredi à Bruxelles, entendent obliger les pays d'origine à coopérer en mettant dans la balance les délivrances de visas.

En Italie, la première ministre d'extrême droite fait de l'arrivée des bateaux un usage très politique, en les redirigeant vers des ports gérés par la gauche.

Le 31 décembre, l'Ocean Viking a accosté dans le port de Ravenne, une ville au bord de la mer Adriatique en Italie, avec 113 migrants à bord. Pasquale Bove/Zuma/MaxPPP



Les bateaux de migrants, une arme politique en Italie

— La première ministre Giorgia Meloni durcit la politique migratoire de son pays.

— Elle impose aux ONG des ports de débarquement très éloignés des zones de secours.

— Une façon pour elle de rassurer son électorat et de faire oublier des promesses non tenues.

Ravenne (Italie)
Correspondance particulière

Le 27 décembre 2022, le préfet de Ravenne, port de la mer Adriatique, était prêt à partir en vacances après une année éreintante, marquée par l'accueil de nombreux réfugiés ukrainiens. Mais ce jour là, Castrese De Rosa a reçu un coup de fil auquel il n'était pas préparé. Le ministre de l'intérieur était en ligne pour l'informer que l'Ocean Viking, bateau de sauvetage de l'ONG SOS Méditerranée, faisait route vers la ville. Arrivée prévue quatre jours plus tard, avec à son bord 113 rescapés, dont une qua-

rantaine de mineurs non accompagnés et un nouveau-né.

Pour les autorités locales, la nouvelle fait l'effet d'une bombe. Le port n'a jamais accueilli que des bateaux de croisière et de marchandises. Une réunion d'urgence est organisée le jour même avec le maire, les autorités portuaires, la police, les pompiers, la Croix-Rouge et les associations. Une quarantaine de personnes au total. « La première urgence était de déterminer où les faire débarquer et comment s'organiser pour les accueillir, car nous n'avions jamais fait ça », se rappelle le préfet.

Rapidement, la décision est prise de faire accoster le navire au port Corsini, le terminal de croisière, situé à une quinzaine de kilomètres du centre-ville. La Croix-Rouge se charge d'installer les tentes qui servent aux différentes étapes du débarquement : premiers secours, test Covid, relevé d'identité, distribution de repas et de vêtements et prise en charge des mineurs.

Le maire démocrate (gauche) de Ravenne, Michele De Pascale, reçoit de son côté quelques conseils de son homologue socialiste de Livourne. Juste avant Noël, lui aussi avait ac-

cueilli, pour la première fois, deux navires de migrants : le Life Support (affrété par l'ONG Emergency) avec 142 migrants à son bord, puis le Sea-Eye 4 (de l'ONG Sea-Eye) avec 108 rescapés.

À Ravenne, les volontaires de la Caritas se mobilisent pour préparer les repas : 15 kg de pâtes, 200 litres de lait. L'association puise dans ses réserves. « Dans l'urgence, on a pris tout ce qu'on pouvait, on ne se rendait pas vraiment compte car on n'avait jamais fait ça », raconte Daniela Biondi, vice-présidente de la Caritas locale. L'association a éga- ●●●